



Initiative "4 pour 1000" : les Sols pour la Sécurité Alimentaire et le Climat

Edito de Paul Luu



Chers membres, chers partenaires,

Vous avez sous les yeux la deuxième édition de notre newsletter lancée en juillet dernier. Ce trait d'union est le vôtre et vous êtes déjà nombreux à nous avoir transmis des informations afin de les partager avec la communauté « 4 pour 1000 ». N'hésitez pas à nous transmettre vos annonces de réunions internationales, de lectures ou de réalisations sur le terrain (secretariat@4p1000.org).

C'est aussi dans cet esprit que nous avons officiellement lancé le 13 septembre 2018, à l'occasion du Global Climate Action Summit de San Francisco (12-14 septembre 2018), la plateforme collaborative de l'Initiative. Vous trouverez dans cette édition plus de détail sur cet outil désormais à votre disposition, mais tout comme la newsletter, cette plateforme sera le reflet de notre communauté, d'autant plus active et riche, que les connexions et échanges y seront nombreux et nourris. Tous les partenaires de l'Initiative ont reçu un lien pour se connecter et s'enregistrer comme utilisateurs. Alors à vos claviers, échangez, présentez, questionnez, collaborez, cette plateforme est pour vous. Nous envisageons d'ouvrir très bientôt l'accès aux agriculteurs individuels qui le souhaiteraient pour enrichir les échanges et permettre un développement plus large des pratiques conformes au « 4 pour 1000 ». D'ores et déjà merci à tous ceux qui contribueront à animer des groupes de discussions indispensables à la vie de la plateforme.

D'ici à la fin de l'année, pour ceux qui pourront être à Katowice en Pologne, nous pourrons nous retrouver pour la [2^{ème} journée de l'Initiative « 4 pour 1000 »](#) qui se déroulera à l'Université de Silésie le 13 décembre 2018. Nous reviendrons sur cette année 2018, riche en réunions et réalisations qui font progresser les idées que nous défendons pour promouvoir la séquestration du carbone dans les sols. Nous espérons que vous viendrez nombreux malgré les difficultés à trouver un logement sur Katowice (des possibilités existent dans les villages proches et le réseau de transport en commun est performant, donc n'hésitez pas à vous loger en dehors de Katowice). Les 11 et 12 décembre, se réunira le Comité Scientifique et technique. Découvrez sa composition, son fonctionnement et son mandat dans les pages qui suivent, ainsi que l'importance de la science au sein de l'Initiative.

Le 13 septembre 2018 a été lancé le Global Soil Health Challenge à l'initiative de l'Etat de Californie et de la France. Vous trouverez, dans la rubrique « Ils agissent », plus d'informations sur ce challenge.

Cette newsletter contient aussi de nombreuses autres informations, avis de congrès ou réunions internationales sans parler des actions des uns et des autres. Faites-nous part de vos actions, cette lettre est la vôtre !

Chacun d'entre nous peut agir pour faire avancer les choses, et ensemble nous pouvons faire la différence. Nos actions individuelles ou collectives peuvent faire bouger les lignes.

Dr. Paul LUU, Secrétaire Exécutif

Le Secrétariat Exécutif est toujours à la recherche d'une mise à disposition pour un poste de chargé(e) de communication et webmaster. Si votre institution ou organisation souhaite fournir une telle mise à disposition, veuillez contacter Dr. Paul LUU : paul.luu@4p1000.org

Comment fonctionne la plateforme collaborative de l'Initiative « 4 pour 1000 » ?

Lancée le 13 septembre à l'occasion du Global Climate Action Summit de San Francisco, la plateforme collaborative de l'Initiative « 4 pour 1000 » est organisée, à l'image du Forum des partenaires, en :

- 5 collègues :
 - o Etats et provinces, organisations internationales et régionales, banques de développement
 - o Instituts de recherche et d'enseignements
 - o Organisations de producteurs agricoles et forestiers
 - o Société civile et fondations à but non lucratif
 - o Entreprises privées
- 1 groupe transversal rassemblant les bailleurs de fond quels que soient leurs statuts, public ou privé
- 4 Interfaces ouvertes à tous les Partenaires :
 - o une interface générale, point de rencontre général des membres du forum (annonces, agenda, discussions générales...) et base de connaissances pour accumuler les documents de travail et de référence autour du « 4 pour 1000 »
 - o trois interfaces de travail plus ciblées :
 - * un groupe de travail « Politiques publiques »
 - * un groupe de travail « Recherche » - et interface avec les utilisateurs de la recherche
 - * un groupe de travail destiné au montage de Projets concrets

Bien qu'ayant été annoncé pour courant novembre, le Secrétariat Exécutif et les administrateurs de la plateforme ont décidé d'attendre la tenue de la 2^{ème} journée de l'Initiative (le 13 décembre à Katowice) pour ouvrir la plateforme collaborative au groupe « Les Amis du 4 pour 1000 ».

Une plateforme numérique collaborative pour quoi faire ?

Ce « hub » est un outil de travail qui permet notamment de :

- Echanger entre partenaires de l'Initiative « 4 pour 1000 »
- Créer et collaborer pour la mise en œuvre de projets sur le terrain
- Proposer des actions à financer et/ou des financements pour appuyer des projets
- Recenser des pratiques pour stocker le carbone dans les sols, menées dans différents pays et partager des savoir-faire et des pratiques grâce à des fiches techniques (agroécologie, agroforesterie...)
- Contribuer à développer de nouvelles techniques et pratiques
- Partager des ressources, des informations, des documents, des données
- Bénéficier de connaissances et d'actions développées par d'autres partenaires
- Utiliser les forums pour lancer des discussions
- Concevoir des pages wiki pour écrire et stocker du contenu
- Questionner les scientifiques sur les connaissances scientifiques et les recherches en cours
- Proposer aux décideurs politiques des mesures ou des orientations favorables aux objectifs de l'Initiative
- Informer les acteurs de terrain des politiques mises en place à différentes échelles
- Mettre des infos dans l'agenda... Et tout autre action que les partenaires voudront mettre en commun.

Pour qui ?

Cette plateforme collaborative est ouverte en priorité aux Partenaires* de l'Initiative.

Dès votre adhésion à l'Initiative, vous recevez un courrier électronique confirmant votre inscription sur la plateforme de travail et détaillant les démarches à faire pour créer votre login et mot de passe et réaliser votre première connexion. Une fois enregistré, votre inscription sur le hub sera validée dans un délai de quelques jours par les administrateurs de la plateforme, vous ouvrant alors l'accès à tout son contenu.

Lors de vos premières connexions sur la plateforme, nous vous conseillons de consulter les pages d'aide du hub - accessibles via le menu du haut, catégorie « Help and support » puis option 1 "Knowledge base / help system". Des documents d'aide au format pdf vous seront également adressés lors de votre première connexion.

L'administrateur du hub est à votre service pour vous accompagner à toutes les étapes de votre première connexion sur le hub. Vous pouvez le contacter à l'adresse mail : Hub.admin@4p1000.org

Pour plus d'informations sur l'adhésion : <https://www.4p1000.org/fr/rejoindre-linitiative>

*Toute personne représentant une structure ayant adhéré officiellement à l'Initiative « 4 pour 1000 » via la signature de la Déclaration d'Intention de Paris devient « Partenaire » (Etats, collectivités locales, organisations internationales, bailleurs de fonds publics/privés, fondations, associations, ONG, groupements de producteurs agricoles et forestiers, entreprises privées, organismes de recherche et d'enseignement...) et a accès à la plateforme collaborative.

Devenez militant du « 4 pour 1000 » !

Les principaux enjeux de la plateforme sont de favoriser la discussion entre partenaires et de créer une base de connaissances pour tous. Pour ce faire, nous recherchons des personnes de bonne volonté souhaitant devenir des « militants du 4 pour 1000 », avec deux types de profil :

o **Des animateurs de groupes et modérateurs de discussion** - volontaires pour participer à l'animation des différents groupes de travail du hub, et surtout pour se préparer à devenir des guides pour accueillir les visiteurs extérieurs sur le hub (à terme, lorsque le Hub s'ouvrira aux individus porteurs de projets)

o **Des collecteurs et créateurs de contenus volontaires** pour rassembler les infos, les documents de référence et participer à la capitalisation de la connaissance sur le Hub... Ces personnes se chargeront de télécharger progressivement sur le hub ce fond documentaire, et seront aussi en contact régulier avec nos chercheurs pour récupérer les documents accessibles au plus grand nombre au fur et à mesure de leur production.

Vous êtes intéressé(e), vous souhaitez vous mobiliser, contactez l'administrateur de la plateforme en envoyant un courriel à Hub.admin@4p1000.org

Focus... Le Comité Scientifique et Technique (CST)

L'Initiative « 4 pour 1000 » s'articule en deux volets :

- un volet scientifique orienté et suivi par le Comité Scientifique et Technique
- un volet « développement » basé sur des activités de terrain facilité par :
 - o une plateforme collaborative ouverte en priorité aux partenaires de l'Initiative
 - o un centre de ressources numériques sur la gestion du carbone organique des sols (en construction).

Le Comité Scientifique et Technique (CST), composé de 14 scientifiques de haut niveau reconnus internationalement nommés par le Consortium sur proposition du Secrétariat Exécutif, **est l'organe scientifique de l'Initiative.**

Le CST se réunit* plusieurs fois par an et pendant les premières années de son existence, il a :

- proposé un ensemble de critères et d'indicateurs pour l'évaluation des projets et des actions fondés sur les principes et les objectifs de l'Initiative, ainsi que sur les objectifs de développement durable ([lire les critères de référence pour l'évaluation de projets](#))
- formulé des propositions pour les lignes directrices d'un programme international de recherche et de coopération scientifique ([lire Priorités de recherche](#))

Le Comité Scientifique et Technique (CST) a été installé le 17 novembre 2016 lors de la COP22 à Marrakech et est l'une des quatre instances de la gouvernance de l'Initiative « 4 pour 1000 ».

**La dernière réunion du CST s'est tenue à Madrid du 5 au 7 juin 2018. La prochaine réunion aura lieu les 11 et 12 décembre à Katowice (Pologne) durant la COP24.*

Les membres du Comité Scientifique et Technique du «4 pour 1000»

C'est un **groupe multidisciplinaire de 14 scientifiques mondialement reconnus**, avec une composition équilibrée d'origine géographique et de genre, dont chaque membre doit produire régulièrement une déclaration d'intérêts :

FARSHAD AMIRASLANI (Iran) ♦ CLAIRE CHENU (France) ♦ MAGALI GARCIA CARDENAS (Bolivie) ♦ LYDIE-STELLA KOUTIKA (Congo) ♦ MARTIN LECKSON KAONGA (Zambie) ♦ JAGDISH LADHA (Inde) ♦ BEATA EMOKE MADARI (Brésil) ♦ CORNELIA RUMPEL (Allemagne) ♦ YASUHITO SHIRATO (Japon) ♦ PETE SMITH (Royaume Uni) ♦ BRAHIM SOUDI (Maroc) ♦ JEAN-FRANCOIS SOUSSANA (France) ♦ DAVID WHITEHEAD (Nouvelle Zélande) ♦ LINI WOLLENBERG (USA)

La Présidence du Comité Scientifique et Technique du « 4 pour 1000 » **est assurée par Dr. Cornelia RUMPEL** (Allemagne), chercheur au Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) - Institut d'écologie et sciences environnementales de Paris.

Les trois Vice-Présidents du CST sont :

- **Pr. Claire CHENU** (France), Professeur de sciences du sol chez AgroParisTech (Biologie, agronomie, sciences de l'alimentation et de l'environnement), chercheur à l'INRA (Institut National de Recherche en Agronomie) depuis 20 ans
- **Dr. Magali GARCIA CARDENAS** (Bolivie), Chercheur à l'UMSA Bolivia (Universidad Mayor de San Andrés - Bolivie) - Services environnementaux
- **Dr. Jean-François SOUSSANA** (France), Vice-Président en charge des relations internationales de l'INRA.

Consultez les biographies des membres du CST et leurs rôles : [Presentation of the CST members](#)

Le rôle de la Science dans l'Initiative «4 pour 1000»

L'initiative "4 pour 1 000" est multi-partenaire et construite autour de 2 grands axes :

1- Un programme d'actions multi-acteurs, étatiques et non-étatiques, pour une meilleure gestion du carbone des sols afin de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, tout en contribuant à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation des émissions

2- Et un programme international de recherche et de coopération scientifique :

Le carbone dans les sols : un enjeu de sécurité alimentaire portant sur quatre questions scientifiques complémentaires :

- l'étude des mécanismes et l'estimation du potentiel de stockage du carbone dans les sols selon les régions et les systèmes agro-climatiques
- l'évaluation des performances des pratiques agricoles vertueuses et de leurs conséquences sur la séquestration et sur les autres services de production et de régulation
- l'accompagnement des innovations et leur stimulation par des politiques adéquates
- le suivi, la notification et la vérification des résultats (MRV- measuring, reporting and vérification), en particulier à destination des agriculteurs.

En savoir plus : <https://www.4p1000.org/fr/gouvernance>



Ils agissent !

Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

Global Soil Health Challenge

Karen ROSS, Secrétaire du Département de l'Alimentation et de l'Agriculture de Californie, a annoncé le lancement officiel du Défi mondial pour la santé des sols (Global Soil Health Challenge), en partenariat avec la France. Cette annonce a été faite lors du Sommet Mondial d'Action pour le Climat 2018 (Global Climate Action Summit) qui a rassemblé du 12 au 14 septembre à San Francisco des dirigeants et des personnes du monde entier pour «définir de nouvelles ambitions» pour lutter contre le réchauffement climatique.

Le Défi mondial pour la santé des sols (Global Soil Health Challenge) appelle les gouvernements du monde entier - nationaux et infranationaux - à inclure des programmes de restauration de la santé des sols dans leurs plans nationaux pour atteindre les objectifs fixés dans l'Accord de Paris. Les signataires s'engagent à promouvoir le développement de sols sains dans leurs régions respectées et à rendre compte de leurs progrès lors du Sommet des Nations Unies sur le climat de 2019 à New York.



Paul Luu, Initiative « 4 pour 1 000 », Karen Ross, Secrétaire du CDFA, Murielle Trouillet, Ministère français de l'Agriculture et de l'Alimentation, Jenny Lester Moffitt, sous-Secrétaire du CDFA

À l'heure actuelle, seuls 8 gouvernements incluent des programmes sur la santé des sols dans leurs contributions déterminées au niveau national (NDC). Cependant, augmenter le carbone du sol est relativement facile, grâce à des pratiques agricoles durables faisant appel à une technologie de pointe. Ces mesures non seulement aident à lutter contre le changement climatique, mais augmentent également la biodiversité et la sécurité alimentaire.

Jusqu'à présent, la Californie a investi plus de 700 millions de dollars dans des solutions climatiques pour l'agriculture, notamment les stratégies agricoles pour la séquestration du carbone dans les sols. L'État a spécifiquement engagé 22,5 millions de dollars d'investissements dans le climat pour la santé des sols - le premier engagement climatique pour les sols aux États-Unis.

En savoir plus : <https://www.globalclimateactionsummit.org/fr/>

L'Initiative « 4 pour 1000 » en quelques chiffres...

281 Partenaires et 149 Membres (novembre 2017)

63 membres et partenaires en attente de validation par le Consortium

Tous les pays ou organisations qui ont adhéré à l'Initiative ([cliquez ici pour savoir comment rejoindre l'Initiative](#)) ont envoyé une série de documents au Secrétaire Exécutif qui contrôle l'exhaustivité du dossier. Si le dossier est complet, le Secrétaire Exécutif soumet au Consortium des Membres, au début de chaque réunion, la liste des nouveaux partenaires et membres à approuver. C'est seulement après cette approbation formelle que les nouveaux partenaires et membres sont inclus dans la liste officielle. Les nouveaux partenaires et membres qui se sont joints depuis la dernière réunion du Consortium en novembre 2017, seront ajoutés à la liste officielle après la prochaine réunion du Consortium qui aura lieu à Katowice (Pologne) le 13 décembre 2018.

[Consulter la liste des Membres du Consortium et des Partenaires du Forum \(au 17 novembre 2017\)](#)

A noter dans vos agendas !

La 2^{ème} journée de l'Initiative aura lieu à Katowice (Pologne) le 13 décembre 2018

A l'occasion de la COP 24 de l'UNFCCC organisée à Katowice en Pologne (du 3 au 14 décembre 2018), l'Initiative « 4 pour 1000 : les sols pour la Sécurité alimentaire et le Climat » organise, le 13 décembre 2018, en partenariat avec l'Université de Silésie, la 2^{ème} « Journée de l'initiative « 4 pour 1000 ».

L'organisation de cette journée qui se tiendra un an après la première édition, a vocation à devenir annuelle en marge des COP de l'UNFCCC et regroupera la 4^{ème} réunion du Consortium des Membres et la 3^{ème} réunion du Forum des Partenaires de l'Initiative.

Le Comité Scientifique et Technique (CST) de l'Initiative « 4 pour 1000 » se réunira les 11 et 12 décembre (réservée uniquement aux membres du CST).

Cliquez [ici](#) pour s'inscrire et retrouver tous les documents liés

Du 20 au 22 mai 2019 se tiendra à Montpellier le 4^{ème} Congrès Mondial d'Agroforesterie

intitulé "Agroforesterie: renforcer les liens entre la science, la société et les politiques publiques". Ce congrès mondial est organisé par le Cirad et l'INRA, avec l'appui d'Agropolis International et de Montpellier Université d'Excellence. Des congressistes et des conférenciers de renom sont attendus à Montpellier à l'occasion de ce congrès majeur qui traitera de toutes les grandes questions de recherche en agroforesterie. Les sessions plénières et parallèles couvriront notamment les thèmes suivants : Agroforesterie (AF) et changement climatique - AF et désertification / dégradation des terres / réhabilitation des sols - AF méditerranéenne...

La session « Atténuer les changements climatiques grâce à l'agroforesterie » traitera en particulier des problématiques liées au « 4 pour 1000 ».

Cliquez [ici](#) pour en savoir plus

Ils agissent !

Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

NEPAD, REGENERATION INTERNATIONAL et l'Initiative «4 pour 1000» 1^{er} Symposium africain "4 pour 1000" sur les sols pour la sécurité alimentaire et le climat - Construire des synergies à travers l'Afrique pour faire progresser les sols pour la sécurité alimentaire et le climat

104 participants de 16 pays africains ainsi que des partenaires de l'Union Européenne, d'Amérique du Nord et du Sud, se sont réunis à Johannesburg pour le Symposium africain "4 pour 1 000" sur les sols pour la sécurité alimentaire et le climat. Les informations actuelles sur les initiatives existantes en Afrique dirigées par le NEPAD, les gouvernements et les organisations de la société civile ont été présentées et discutées. Des conversations et des groupes de travail ont été organisés autour des quatre piliers interdépendants de l'Initiative "4 pour 1000" : santé des sols, sécurité alimentaire, adaptation au changement climatique et contribution à l'atténuation du changement climatique mondial.

Le rapport final est en préparation et sera présenté à la Journée de l'Initiative "4 pour 1000" le 13 décembre à Katowice, en Pologne. Parmi les principales conclusions :

- Il est nécessaire de combler le fossé entre la recherche et la société civile. Nous devons mettre fin à la dichotomie entre « nous » et « eux » et travailler plus étroitement ensemble.
- L'agriculture africaine peut contribuer à résoudre de nombreux problèmes du monde. Des moyens prometteurs et des outils efficaces pour restaurer et conserver les terres tout en luttant contre la faim et la pauvreté sont en partie connus, nous devons nous concentrer sur la diffusion des connaissances et l'identification des options concrètes d'investissement pour accélérer la mise en œuvre et la montée en puissance.
- La dégradation des écosystèmes et le changement climatique s'aggravent rapidement. Nous n'avons pas de temps à perdre et devons nous concentrer sur les synergies entre nos différentes initiatives, et ce dans chaque région.

À la suite du symposium, Regeneration International, co-organisateur, a lancé une lettre afin de souligner le potentiel énorme de la restauration et de la conservation des sols pour faire face aux problèmes de migration auxquels le monde est actuellement confronté. Nous invitons tous les membres à la lire et à l'appuyer avec votre signature, ainsi qu'à la partager entre vos réseaux : De la migration forcée à la Régénération : [Lettre Ouverte aux Citoyennes et Citoyens des pays du Nord](#)

Cliquez [ici](#) pour plus d'informations

Camps de restauration des écosystèmes

Sous le slogan « Ensemble, nous sommes puissants », John D. Liu* de la fondation néerlandaise à but non lucratif Ecosystem Restoration Camps a commencé en 2016 à engager des centaines de personnes dans la recherche, la surveillance et la démonstration des meilleures pratiques en matière de conservation et d'échange de semences, de systèmes de multiplication professionnels et de pépinières, systèmes de compostage, de récupération de l'eau et de gestion de l'eau.

Le premier camp de restauration dans la région de Murcie, dans le sud-est de l'Espagne - le Camp Altiplano - n'est que le premier de nombreux camps de volontaires, qui hébergent des personnes qui, durant leur séjour, apprennent comment fonctionnent les écosystèmes, comment et pourquoi ils sont dégradés, et comment ces écosystèmes, naturels et agricoles, peuvent être réhabilités. Ici, plus de 200 fermes des environs bénéficient d'efforts communs de restauration et d'échange de connaissances. Actuellement, trois autres camps dans le monde sont en cours de planification.

Cliquez [ici](#) pour rejoindre le mouvement mondial!

Fin septembre 2018, le premier festival de la régénération a eu lieu au Camp Altiplano : cliquez [ici](#) pour plus d'informations.

*John D. Liu est aussi ambassadeur de la Fondation Commonland

A noter dans vos agendas !

Colloque "Agriculture de Conservation des Sols" - Vendredi 18 janvier 2019 à Toulouse (France)
Des sols vivants pour une performance économique et environnementale des systèmes agricoles au service de la santé des hommes et de la nature

À l'initiative de l'ENSAT, le colloque est porté par Toulouse Agri Campus. Le comité de pilotage est composé de Grégory Dechamp-Guillaume (TAC), Michel Duru (INRA), Jean-Pierre Sarthou (INP/ENSAT), Cédric Cabanes (Agronutrition), Claire Ponthus, Guillaume Duboin. Il mobilise, dans sa préparation, l'appui de APS-Ensat et AGROPOLIS INTERNATIONAL.

Le colloque a comme triple objectif de (i) faire le point sur les connaissances scientifiques actuelles autour des enjeux et potentialités de l'agriculture de conservation, de (ii) montrer des expériences réussies dans la région et ailleurs en France, dans tous les grands types de production (grandes cultures, viticulture, arboriculture, polyculture élevage) et aussi (iii) d'expliquer, essentiellement par la voix de professionnels de terrain, comment lever différents verrous à la mise en œuvre des principes de l'Agriculture de Conservation.

En savoir plus : cliquez [ici](#)

« Les Rencontres Internationales de l'Agriculture du Vivant » du 20 au 24 février 2019 à Paris (France)

Organisées par *Ver de Terre Production* avec la participation du mouvement *Pour une Agriculture du Vivant*, « Les Rencontres Internationales de l'Agriculture du Vivant » s'articuleront autour d'un programme de conférences sur les fondamentaux agronomiques d'un sol vivant, les pratiques agroécologiques par filières, en France et à l'étranger, et aussi les avancées en matière de qualité nutritionnelle des produits pour respecter jusqu'à l'assiette les valeurs des produits issus de filières agroécologiques.

Infos et inscription : cliquez [ici](#)

Ils agissent !

Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

CIRCASA

Le projet CIRCASA est un projet de coopération scientifique financé par la CE, mais impliquant plus de 25 institutions scientifiques du monde entier.

CIRCASA lance une enquête pour mieux comprendre le point de vue des parties prenantes sur le rôle de la gestion du carbone organique du sol (COS) dans l'atténuation du changement climatique et le développement durable. Le but de l'enquête est de **soutenir un programme de recherche international sur le COS.**

Vous êtes agriculteur, propriétaire foncier, agent public, organisation à but non lucratif, entreprise privée, université, membre de la société civile, une autorité gouvernementale ou vous vous occupez de la gestion du carbone organique des sols, l'équipe du projet CIRCASA aimerait connaître vos opinions. Le **sondage prend environ 30 minutes** à compléter.

Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme. Les données générées seront analysées pour permettre des comparaisons entre les groupes de parties prenantes et les pays du monde entier.

Les résultats de l'enquête auprès des parties prenantes serviront de base à un programme de recherche international sur la gestion du COS. Un tel programme renforcera la coordination des recherches mondiales sur la gestion du COS dans les sols agricoles, ce qui permettra de mieux comprendre et de mieux fonder les connaissances scientifiques pour cibler les pratiques ambitieuses requises pour préserver et améliorer le COS.

Cliquez [ici](#) pour participez au sondage

Regeneration International

L'ONG Regeneration International et l'Initiative « 4 pour 1 000 » ont lancé le 24 octobre à Johannesburg, un mécanisme conjoint de compensation carbone pour les voyageurs aériens. Le Secrétariat Exécutif considérant qu'il était de son devoir de proposer à tous un mécanisme permettant de « compenser » le carbone émis pendant les déplacements des voyageurs aériens, s'est allié à Regeneration International pour mettre en place un site en ligne recevant les dons sur la base d'estimations issues de calculateur en ligne pour compenser l'émission de carbone. Les dons récoltés seront utilisés pour appuyer des projets évalués par le CST du « 4 pour 1 000 » répondant aux objectifs de l'Initiative « 4 pour 1000 ».

Un lien sera bientôt disponible pour utiliser ce mécanisme.



André Leu, Directeur international de Regeneration International, et Dr Ibrahim Assane Mayaki, Secrétaire Exécutif du NEPAD et Président de l'Initiative « 4 pour 1000 »

Ils agissent ! Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

CIAT

Séquestration du carbone dans les sols africains - nous avons besoin de données, de connaissances et d'outils pour l'aide à la décision - Kristin Piikki et Mats Söderström - SLU, Suède / CIAT Kenya

Un objectif global consistant à séquestrer le carbone dans le sol, tel que promu par l'Initiative « 4 pour 1 000 », constitue un bon début. Mais, quelqu'un l'a fait ! Sur les terres agricoles, ce sont finalement les agriculteurs qui réintroduisent le carbone dans le sol. Au Kenya et en Éthiopie, il s'agit souvent de petits exploitants possédant peut-être un acre de terre sur laquelle les cultures sont produites avec des intrants et une intensité limités. À certains endroits, le sol est gravement dégradé en terme de teneur en carbone organique (SOC) et il est possible de l'enrichir avec davantage de carbone. Dans d'autres régions, le sol est déjà dans un état dit stable ; il a atteint sa saturation en carbone et il y a peu de potentiel pour augmenter davantage la teneur en carbone du sol - l'agriculteur s'efforcera plutôt d'éviter les pertes. Les pratiques agricoles de captage du carbone qu'il est préférable de promouvoir au niveau politique diffèrent d'une zone à l'autre en fonction à la fois des conditions biophysiques et du contexte socio-économique de la ferme. Afin de maximiser la séquestration et d'atteindre l'objectif de 4 pour 1000, les pratiques de gestion doivent être adaptées à chaque parcelle et ciblées sur les actions à entreprendre là où il existe un fossé à combler pour le COS. Pour accomplir cette décision, un support est nécessaire sous la forme de données et d'outils permettant de traduire ces données en décisions facilement compréhensibles. Le CIAT en Afrique de l'Est réalise une série de projets qui fournissent précisément cela: des données, des connaissances et des outils permettant la séquestration du carbone. Quelques exemples :

Transfert de données sur plusieurs échelles

La quantité de carbone pouvant être stockée dans le sol dépend notamment du climat et de la texture du sol, principalement des fractions de petites particules minérales (appelées particules d'argile et de limon). La meilleure façon de connaître la texture d'un sol consiste à envoyer un échantillon de sol au laboratoire. Avec un peu de formation, on peut aussi faire un test de la main. Plus le rouleau est long, plus le pourcentage de particules fines est grand et plus le potentiel de stockage de carbone dans le sol est grand.

Cela peut être fait sur des champs individuels. Pour ceux qui travaillent avec les services de vulgarisation ou la prise de décision, des cartes détaillées sont plus utiles. Créer une carte originale uniquement à partir d'échantillons de sol peut coûter cher et le CIAT a développé des outils pour atténuer ce problème : par exemple, un outil suggère une conception intelligente d'enquête de sondage du sol basée sur les covariables spatiales disponibles, et un autre outil adapte et évalue localement les cartes à grande échelle (par exemple cartes nationales ou continentales) pour une utilisation locale. Ces outils sont actuellement mis en œuvre dans un système d'aide à la décision basé sur le Web pour une utilisation facile.

Construire une base de connaissances

Dans une récente [analyse bibliographique](#) sur ce que nous savons réellement sur le potentiel de séquestrer du COS supplémentaire, les chercheurs du CIAT ont conclu qu'il restait des lacunes dans les connaissances. De nombreuses régions de l'Afrique de l'Est ne font généralement pas l'objet de recherches et il n'existe pas d'études à long terme sur la quantité de COS pouvant être stockée dans des sols cultivés sous une gestion différente. Cela signifie que toutes les estimations du potentiel de séquestration du carbone sont atteintes avec une incertitude considérable. Si et comment du COS supplémentaire peut être stocké dans les prairies de l'Afrique de l'Est, est également dans une large mesure inconnu. Le CIAT utilise des modèles et effectue des essais sur le terrain pour améliorer, pièce par pièce, la compréhension de la dynamique du carbone du sol dans cette région du monde. Ces connaissances peuvent aider les agriculteurs à cibler leurs pratiques et leurs sites sur la gestion du carbone et à atténuer les effets du changement climatique.



Ce sont finalement les agriculteurs qui doivent mettre en œuvre les décisions de haut niveau en matière de séquestration du COS. La photo montre une petite ferme sur les pentes du mont Kenya.

A noter dans vos agendas !

Conférence internationale «Sécurité alimentaire et changement climatique: 4 pour 1000 nouvelle initiative tangible pour le sol », Poitiers, du 18 au 20 Juin 2019.

Pour réaliser la promesse de l'Initiative « 4 pour 1000 », un engagement à tous les niveaux pour mettre en relation les différents acteurs impliqués et/ou concernées est nécessaire pour l'atteinte des objectifs.

La conférence s'articulera autour de 3 axes :

- Exploration des controverses qui existent dans la mise en œuvre de l'Initiative « 4 pour 1000 »
- Comment cette « Initiative » affectera-t-elle le rôle et l'influence des différentes communautés de recherche dans les réseaux de production de connaissances ?
- Exploration des études scientifiques et les expériences pratiques qui permettront de démêler les verrous et les opportunités du stockage de carbone dans différentes parties du monde.

Nous vous invitons à nous rejoindre pour apprendre et partager vos expériences autour de cette initiative et mieux coordonner les différents efforts pour la réussite de cette initiative stratégique pour la sécurité alimentaire et le climat. Plus d'informations dans la prochaine newsletter.

Ils agissent !

Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

Ambassade de France aux Etats-Unis - Département de l'Agriculture Séminaire sur les sols - Washington, 18 juin 2018

La conférence était organisée autour de deux tables rondes.

La première, traitant des relations entre l'utilisation des connaissances scientifiques et leur diffusion via le développement de bonnes pratiques aussi bien par des pays (élaborant des politiques adéquates) que des porteurs de projets (comme des ONG ou des structures collectives), a montré un **consensus sur l'importance première de l'information et de la formation visant à sensibiliser les agriculteurs à l'importance de l'accroissement de la matière organique dans les sols, et les bénéfices qui s'y attachent**. Ces bénéfices, via le stockage de matière organique et donc de carbone, sont d'ordre environnemental grâce à l'accroissement de la résistance des sols à l'érosion, l'augmentation de leur rôle de rétention d'eau particulièrement crucial pour éviter le ruissellement à l'origine des pics de crue catastrophiques. Mais ils sont aussi et surtout d'ordre agronomique, grâce à l'amélioration de la fertilité des sols, permettant un accroissement des rendements parallèlement à une diminution des intrants azotés nécessaires, ce qui au plan plus macro-économique contribue à améliorer la sécurité alimentaire et la capacité des Etats à nourrir, aujourd'hui comme demain, leur population et la population mondiale. L'amélioration continue des connaissances scientifiques est nécessaire pour assurer la mise en place de politiques toujours plus durables et efficaces, et une meilleure évaluation des impacts et bénéfices de ces politiques. La mise en place d'une logique de politique sur le long terme apparaît en outre cruciale, un arrêt de bonnes pratiques pouvant conduire à réduire à néant plusieurs années d'efforts sur une parcelle, en termes de stocks de matière organique. La présentation des politiques de l'Etat fédéral américain et de la France a permis de mettre en exergue les similarités d'approche, en termes d'objectifs concrets.

La seconde, a permis, par la diversité des intervenants, de **présenter des points de vue différents sur la mise en œuvre d'une politique au bénéfice de la santé des sols, à l'échelle d'un Etat fédéré** (la Californie ayant présenté les actions menées depuis plusieurs années, notamment dans un contexte accru de sécheresse), **d'un organisme mondial, d'une ONG, d'une association de producteurs et de celui d'une entreprise**. Ces points de vue montrent non seulement que, si les agriculteurs sont les personnes sur lesquelles reposent au premier chef la mise en œuvre sur le terrain des bonnes pratiques permettant l'accroissement des stocks de matière organique, chaque type d'acteurs a une responsabilité en la matière qu'il lui revient d'assumer. Il apparaît crucial d'avoir conscience de l'importance du sujet, et de réfléchir au moyen de convaincre et d'accompagner les agriculteurs dans la mise en œuvre de ces pratiques sur le long terme. Mais ces interventions ont également montré à quel point les intérêts et objectifs étaient convergents en la matière.

Deux intervenants se sont également exprimés pour mettre en exergue, par des exemples, les thèmes développés lors des tables rondes :

- le premier, en ouverture de la Conférence, pour indiquer l'importance de mettre en place des mesures d'amélioration de la santé des sols pour les territoires, prenant l'exemple de la politique mise en place dans l'Etat du Maryland ;
- le second, entre les deux tables rondes, pour présenter l'initiative internationale 4p1000 qui vise à mettre en contact les différents acteurs intervenant en faveur de l'accroissement du stockage de matière organique dans les sols et l'amélioration des connaissances scientifiques en la matière, ainsi que l'élaboration d'un cadre d'analyse commun et partagé.

En conclusion, la modératrice de l'événement a rappelé qu'**en matière de lutte contre le changement climatique, le carbone n'est pas mauvais en soi, c'est ce qui en est fait et là où il se trouve** (atmosphère ou sol) **qui est crucial** : d'où l'importance pour chaque acteur économique d'avoir conscience des conséquences des actions menées, et la nécessité pour ce faire de parfaire les connaissances scientifiques en la matière. A cet égard, **il semble important de promouvoir des systèmes et pratiques agricoles permettant l'accroissement de la quantité de matière organique stockée dans les sols, tels l'agroécologie, l'agriculture régénérative, l'agriculture de conservation, l'agroforesterie, l'agriculture biologique... ces systèmes ayant des impacts bénéfiques tant en termes environnementaux que de sécurité alimentaire**.

L'enjeu est à la fois local et global, une réponse globale, impliquant chacun est donc nécessaire : la responsabilité n'est pas simplement celle des agriculteurs, mais relève de tous.

Ils agissent !

Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

Institut International de Recherche sur le Riz (IRRI)

Session «Séquestration du carbone pour l'atténuation des changements climatiques» au 5e Congrès international du riz (15-17 octobre 2018) - Une session conjointe organisée par l'IRRI et l'Initiative «4 pour 1000» pour faire le point sur le travail réalisé sur le COS dans les systèmes rizicoles et identifier domaines de recherches ultérieures.

La séquestration du carbone organique dans le sol (COS) est une composante importante des sols agricoles sains. La majeure partie de notre compréhension de la dynamique du carbone et de l'azote dans le sol provient de la recherche sur les sols aérobies, principalement dans des environnements tempérés. Relativement peu de recherches ont été menées sur les sols anaérobies inondés et les conditions tropicales. En outre, les systèmes de production intensive de riz subissent de profonds changements dus à des pénuries d'eau et de main-d'œuvre, entraînant une diversification accrue ainsi que la mécanisation et l'introduction d'une phase aérobie prolongée du sol. L'introduction de cultures sèches ou de cultures non inondées dans des systèmes de riziculture inondés, à culture unique auparavant, pourrait permettre une décomposition plus rapide de la matière organique dans des conditions aérobies. Si ces tendances réduisent potentiellement la capacité de séquestration du carbone des sols de riz, elles contribuent à réduire les émissions de gaz à effet de serre, en particulier de méthane, dont les sols sont une source majeure.

Une session d'une durée de 3 heures et demi a eu lieu le premier jour du Congrès. Cette session menée par les scientifiques de l'IRRI, Pauline Chivenge et Ole Sander, s'est concentrée sur les possibilités, les limites et les avantages de l'augmentation de la séquestration du carbone dans les sols rizicoles afin de répondre aux objectifs de l'Initiative « 4 pour 1000 ». En général, la plupart des sols rizicoles, qui sont caractérisés par des inondations lors de la gestion du riz, sont riches en carbone organique. Ainsi, le maintien du COS et la prévention des émissions de gaz à effet de serre (CH₄ et N₂O) sont essentiels. Cependant, en raison du changement climatique, un mouillage prolongé par irrigation peut ne plus être possible et la culture d'autres végétaux pendant les périodes sèches, en mettant l'accent sur l'amélioration du COS, devient de plus en plus importante. Les participants ont examiné les travaux en cours sur le carbone organique du sol dans les sols des rizières en relation avec l'évolution de la gestion des terres et des eaux et du climat, et ont examiné des domaines de recherche visant à augmenter ou à maintenir le carbone dans les sols rizicoles. Les participants ont également discuté de la proposition de créer un consortium mondial sur le COS dans les sols de riz et l'IRRI a exprimé son ferme soutien pour mener un tel effort en collaboration avec l'Initiative « 4 pour 1000 » et d'autres parties prenantes, notamment des programmes nationaux.

Deux autres sessions en lien avec l'Initiative « 4 pour 1000 » ont eu lieu :

- « Promouvoir la séquestration du carbone dans les sols : l'Initiative 4 pour 1000 », session menée par J.K. Ladha, Université de Californie, Davis, et membre du Comité Scientifique et Technique de l'Initiative « 4 pour 1000 »
- « La séquestration du carbone dans les sols pour améliorer la sécurité alimentaire et atténuer les effets du changement climatique : un choix viable pour les sols rizicoles », session menée par Cornelia Rumpel, Institut d'Écologie et des Sciences de l'Environnement Paris (IEES) et Présidente du Comité Scientifique et Technique de l'Initiative « 4 pour 1000 »

Site Web de la conférence: <http://ricecongress2018.irri.org/>

International Union of Soil Science, Latin American Soil Science Society, Brazilian Soil Science Society - 21ème Congrès Mondial des Sciences du Sol - 12-17 août, 2018, Rio de Janeiro

Le congrès était organisé par l'Union internationale des sciences du sol (IUSS), la Société latino-américaine de science du sol (SLCS) et la Société brésilienne de science du sol (SBCS). Le thème «Science des sols : Au-delà de la nourriture et du carburant» était une invitation à répondre à des questions telles que : Comment nourrir une planète affamée ? Comment alimenter une planète énergivore ? Comment éteindre une planète assoiffée ? Comment nettoyer notre planète polluée ? Comment atteindre un équilibre entre la protection de la biodiversité et la gestion durable des terres pour la production agricole ?...

Une session était dédiée à l'initiative « 4 pour 1000 » : "Soil organic matter to secure food and water and the 4 per 1000 Initiative". Cette session était présidée par Beata Madari, membre du Comité Scientifique et Technique de l'initiative « 4 pour 1000 ». Elle a réuni plus de 150 personnes et a vu notamment les interventions de Claire Chenu et de Budiman Minasny. Les orateurs ont présenté l'initiative et les questions scientifiques soulevées (e.g. permanence du stockage, stabilisation du carbone, dialogue science/politique, ...). Ces intervenants se sont appuyés sur de récents articles consacrés au stockage de carbone dans les sols dans le cadre de l'initiative, comme "[Increasing organic stocks in agricultural soils: Knowledge gaps and potential innovations](#)", Claire Chenu & al

Par ailleurs, dans le cadre de la session "Carbon sequestration potential of soils", animée par Claire Chenu et Denis Angers, l'article de M. Corbeels, R. Cardinael, K. Naudin, H. Guibert et E. Torquebiau "[The 4 per 1000 goal and soil carbon storage under agroforestry and conservation agriculture systems in sub-Saharan Africa](#)" et les premiers résultats du projet "Scale out the 4 per 1000 initiative" ont été présentés par Julien Demenois. Les potentiels de stockage de carbone de l'agroforesterie et l'agriculture de conservation en Afrique sub-Saharienne ont été présentés. La nécessité de développer des approches multi-acteurs dans le cadre de systèmes agricoles d'innovation a été également mise en avant pour assurer la diffusion de pratiques contribuant aux objectifs de l'initiative « 4 pour 1000 ».

Site de la conférence : <https://www.21wcss.org/>

Ils agissent !

Découvrez les projets de partenaires et de membres de l'Initiative

Que faut-il pour faire avancer les **MRV** *?

Question clé dans la discussion sur la séquestration du carbone dans les sols face à la menace climatique

La mesure, la notification et la vérification (MRV) du carbone dans le sol constituent un objectif majeur en raison de la reconnaissance rapide et croissante du fait que les sols ont un rôle important à jouer dans la lutte contre la menace climatique. Les activités et les projets fleurissent dans le domaine, mais il semble toujours difficile de déterminer ce qui est le plus nécessaire pour aider les pays clés, les entités infranationales et les agriculteurs à progresser avec des outils de MRV conviviaux et efficaces. « [Breakthrough Strategies & Solutions](#) » a ouvert une discussion guidée sur ce sujet en posant la question clé suivante : si vous pouviez être roi / reine pendant un jour, que feriez-vous pour faire progresser le champ MRV d'une manière qui serait pertinente et conviviale pour les agriculteurs ?

Le résultat de cette discussion peut être résumé en cinq points :

1. Le MRV au niveau de l'exploitation agricole est essentiel et connecté, mais distinct du MRV au niveau national ou régional de l'Union européenne ou des provinces
2. Le MRV au niveau de l'exploitation agricole doit être géré de manière à fonctionner pour tous les types d'agriculteurs travaillant dans des paysages et des contextes différents
3. Globalement, de gros efforts sont déployés pour créer des outils et des plates-formes qui pourraient permettre aux nations et aux entités infranationales (gouvernements régionaux, locaux et provinciaux) d'avoir un système de MRV efficace.
4. Le MRV devrait au minimum s'efforcer d'être sensible à une approche plus globale des efforts de séquestration du carbone dans les sols; examiner de manière beaucoup plus large les avantages d'une augmentation de la teneur en carbone du sol.
5. Développement de plateformes d'échange de connaissances et de discussions. La plate-forme collaborative « 4 pour 1000 » pourra fournir les outils demandés.

La discussion importante sur ce sujet très pertinent se déroule actuellement via googlegroups. Toutefois, à l'avenir, l'échange pourrait et devrait aussi avoir lieu sur la plateforme de l'Initiative « 4 pour 1000 ».

* **MRV** = Système de surveillance, de notification et de vérification (MRV) des émissions de gaz à effet de serre (GES). Le terme MRV vient à l'origine du Plan d'action de Bali, texte de négociation de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC) qui s'est tenu à Bali, en Indonésie, fin 2007. Son rôle principal est de renforcer la transparence grâce au suivi des niveaux des émissions nationales de GES, le suivi des flux de financement climat reçus ou l'impact des mesures d'atténuation.

Nous sommes tous concernés !

Chacun d'entre nous peut agir pour faire avancer les choses, et ensemble nous pouvons faire la différence. Nos actions individuelles ou collectives peuvent faire bouger les lignes.

[Rejoindre l'Initiative](#)

Le Secrétariat exécutif a besoin de renforcer ses moyens pour mettre en œuvre la feuille de route et organiser les réunions statutaires notamment du CTS ou une réunion régionale, si vous souhaitez contribuer à notre effort commun, veuillez contacter le Secrétariat exécutif : secretariat@4p1000.org

Les villes aussi sont concernées !

Le Secrétariat Exécutif travaille à associer les villes à la problématique du « 4 pour 1000 ». Dans ce contexte, les grandes villes agissent notamment au travers de l'organisation C40 Cities Climate Leadership Group qui vise à lutter contre le dérèglement climatique.

Pour en savoir plus : <https://www.c40.org/>



Des idées, des suggestions...

Envoyez un e-mail au Secrétariat Exécutif : secretariat@4p1000.org